

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_028 | Ultimes papiers.CollectionBoite_028-6-chem | Galien. Item\[Galien. Traité des passions de l'âme - suite\]](#)

[Galien. Traité des passions de l'âme - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb028_f0667

SourceBoite_028-6-chem | Galien.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

du traitement est celle que nous avons indiquée. C'est chez ceux qui en sont violemment atteints qu'il faut observer ce qui est honteux et évitable; car l'infamie s'y découvre manifestement. Mais de ce que nous ne découvrons rien chez nous-mêmes, il convient de conclure à notre aveuglement, soit relativement à ce que nous aimons, soit relativement à ce qui nous aime. Certains vices demeurent cachés ou négligés par leur petitesse, qui chez autrui ne sont pas négligeables, s'ils y sont grands. Il convient de jeter les yeux sur un vieillard qui puisse les découvrir, et que ceux qui lui demandent de leur montrer loyalement tout, sans exception, s'empressent d'abord, lorsqu'il en signale un, de lui en savoir gré; puis, quand ils ont pris congé, s'examinent, se gourmandent tout seuls, s'efforcent de saper la passion, non seulement jusqu'à (28) ce qu'il n'en reste rien d'apparent aux yeux des autres, mais jusqu'à ce que la racine (NOTE 39) en soit arrachée de l'âme: sinon elle repousse engraisnée par la perversion de ceux qui en vivent.

C'est pourquoi il faut que nous appliquions nous-mêmes notre esprit à chacune des passions que nous constatons chez les autres, [nous demandant] si les mêmes ne sont pas notre lot. Et il faut les émonder quand elles poussent, avant que leur croissance ne les ait rendues incurables.

La plupart des hommes dédaignent les autres passions de l'âme; ils les méconnaissent même chez les autres; mais le chagrin parait un mal à tout le monde, comme la fatigue dans le corps.

Un des jeunes gens qui ont vécu dans mon intimité niait qu'il fût troublé par les petites [passions]. Plus tard, après réflexion, il vint un jour de grand matin vers moi, disant que cette affaire l'empêchait de fermer l'œil la nuit: tout le temps, pour ainsi dire, il lui était revenu en mémoire que je n'éprouvais pas autant de peine pour les grandes choses que lui pour les petites; il voulait savoir de moi comment j'y étais parvenu: était-ce à cause d'un entraînement, d'une doctrine, ou bien étais-je né ainsi? Je lui répondis franchement. Je lui dis que, dans le jeune âge, la nature peut beaucoup pour conduire chacun vers le perfectionnement de la vie; que, plus tard, ce sont les idées et l'entraînement; que, d'ailleurs, nos natures (NOTE 40) diffèrent énormément, on peut s'en rendre compte (29) en comparant des enfants. Les uns (NOTE 41) sont toujours gais, les autres se font voir toujours sombres; les uns sont prêts à rire de tout,

BnF
MSS

11